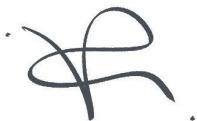


AGORA JUNESSE

dimanche 8 mars 2026

*Au centre, quelqu'un tient debout.
Autour de lui, des âges, des mains, des couleurs.
L'enfant s'accroche. L'adulte soutient.
Le silence veille. Le monde est trop grand.
Mais il suffit d'un cercle pour apprendre à respirer.
« Demain vous aurez mon âge. »
Alors cherchez en vous
la voix qui insiste.
Écrivez malgré tout.
Parlez envers
et contre tout.
Aimez surtout.
C'est ainsi
que l'espoir
tient debout.*

—
Maëlle Maréchal,
Jeune Reporter



La jeunesse du haut de La Colline

J'ai toujours eu à cœur de développer des projets en direction de la jeunesse. J'ai un attachement tout à fait particulier à cette génération, né de mon propre rapport à l'adolescence, les souvenirs que j'en ai et les traumatismes que je porte. L'idée centrale est toujours la même : celle de l'empathie. Leur proposer ce que j'aurais tant voulu qu'on me propose lorsque j'avais leur âge. C'est simple mais exemplaire et l'exemplarité est cruciale pour qui veut s'adresser à eux.

Ils sont sensibles aux promesses, sensibles à la manière dont un adulte fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait. [...] Un des éléments fondamentaux passe par la nécessité de leur poser des questions. De leur donner la parole. C'est-dire de les amener à avoir confiance en leur capacité de dire, de raconter et de réaliser la particularité de leur trajet et ceux des autres. C'est donc une relation de longue haleine qui passe par un côtoiement assidu. La fréquentation du théâtre, la possibilité d'assister à des répétitions, de collaborer aux activités, d'échanger entre eux et rencontrer d'autres jeunes de leur âge [...]. Tout cela, forcément, peut les valoriser et leur redonner une dignité sur laquelle il devient possible de bâtir un lien renouvelé avec le monde. Le théâtre devient pour eux un lieu de rendez-vous. Il fait partie de leur quotidien. Le but ultime consiste à ce qu'à leur tour ils donnent aux autres ce qu'ils ont reçu, à court ou long terme, c'est à dire la parole : les encourager à poser à leur tour des questions à ceux qui, comme eux, n'osent pas s'exprimer.

Wajdi Mouawad, « Versant Est : jeunesse » extrait de son projet pour La Colline, 2016

Un espace où naît la citoyenneté

Avec la création de l'Agora jeunesse, La Colline renoue avec l'origine antique de l'agora – du grec ancien **ἀγορά** (agorá) – qui désignait le lieu où se réunissait à l'origine l'assemblée des citoyens avant de devenir la place principale de la cité.

Chaque cité grecque avait son agora. Ce premier espace public constituait le cœur politique de la cité, bordé d'édifices liés aux fonctions politiques, juridiques, économiques et religieuses. Lieu d'information, l'agora permettait au peuple de consulter les lois et décrets, l'ordre du jour des séances de l'assemblée et du conseil ainsi que les accusations introduites auprès des tribunaux. Mais l'agora ne se limitait pas à la sphère institutionnelle, c'est aussi sur la place publique qu'étaient organisés des concours, lyriques, athlétiques ou théâtraux à l'occasion d'importantes fêtes religieuses.

Si les institutions politiques ont fini par désertier l'agora, la place centrale de la cité se transforme en un espace de politique informelle. Lieu de débat, d'échanges et de circulation des idées cet espace ouvert à toutes les catégories sociales devint l'endroit où l'opinion publique athénienne se formait. C'est là que se manifestèrent les premiers frémissements de la liberté individuelle et que s'élabora, progressivement, l'expérience démocratique athénienne.

En proposant aujourd'hui un espace informel où des personnes issues de générations et d'horizons différents se rencontrent pour dialoguer et faire société, La Colline prolonge l'esprit originel de l'agora.

Est-ce à nous de jouer maintenant ?

Combien de fois ai-je entendu : « C'est à vous de jouer maintenant » de la part des adultes quand j'exprimais mon inquiétude face à l'actualité. Cette injonction me laisse un goût amer car elle me semble moins encourager la jeunesse à agir qu'à offrir une manière de se déresponsabiliser voire même d'abdiquer pour certains.

Ce repli ne cache-t-il pas l'aveu de l'impuissance des adultes qui ne savent plus comment agir face aux événements récents ?

La jeunesse serait-elle plus à même d'agir ? Elle constitue pourtant une part de la population aux ressources limitées avec un accès restreint aux moyens d'agir. Elle reste néanmoins très engagée, j'en suis convaincue, mais se sent tout autant démunie face à l'ampleur de la tâche. Et si ce sentiment d'impuissance collective devenait un point de départ pour agir ensemble.

C'est précisément ce que propose l'Agora Jeunesse de ce dimanche 8 mars avec l'intervention de plusieurs jeunes reporters de La Colline en présence de Wajdi Mouawad. Lors de trois ateliers d'écriture, ces volontaires ont pu échanger avec lui afin de préparer leur intervention autour de la question suivante : comment naît ce sentiment que tout est perdu, comment il se diffuse et nous immobilise, et comment retrouver des prises pour agir, ensemble, quand l'époque semble se refermer ? Ce point de départ permettra ensuite d'ouvrir la discussion avec l'assemblée.

Les Jeunes Reporters au cœur d'une expérience

Chaque année depuis 2017, le programme « Jeunes reporters » de La Colline s'adresse à des jeunes de 16 à 28 ans venant de tous horizons, qu'ils soient familiers ou non du théâtre. Ce parcours favorise la rencontre et le dialogue entre jeunes évoluant dans des sphères différentes, réunis autour d'un même intérêt. Pendant une saison, ils s'immergent dans la vie du théâtre et assistent aux spectacles, rencontrent les équipes artistiques et participent à des ateliers autour des thèmes abordés par les pièces.

Ce parcours nous permet d'échanger sur le théâtre et sur les questions de société tout en développant notre regard critique. Il constitue une opportunité précieuse de découvrir des artistes ainsi que les créations présentées à La Colline. Ces échanges permettent d'enrichir notre compréhension des œuvres et d'ouvrir un véritable espace de discussion. Nous réalisons ensuite des reportages et diverses créations afin de partager notre expérience et nos impressions. Ces travaux peuvent prendre différentes formes et sont ensuite présentés dans un journal de bord qui retrace notre parcours tout au long de la saison.

L'objectif du projet est de donner la parole à la jeunesse et de la rapprocher du théâtre, en faisant de ce lieu un espace de rencontre, de réflexion et de création. Il donne à la jeunesse la possibilité de s'exprimer, de créer et de porter un regard nouveau sur le monde qui l'entoure.

Johanna Ruyant, Jeune Reporter

Cette dernière édition en présence de **Wajdi Mouawad** est concoctée grâce à l'implication des Jeunes Reporters de La Colline avec les orateurs **Anatole Brunet, Amélie Charleux, Ophélie Daurelle, Nina Gayet, Louis Marinho Fernandes, Lucile Megret, Cassandre Milhomme Beaune, Loane Novou, Alex Ryder** les modératrices **Élise Grandmougin et Sophie Leroux** et le soutien complice pour l'accueil, la logistique, la communication de **Gautier Basset, Giulia Campatelli, Clara Denommé, Anouk Drigé, Alice Hellot, Salomé Lescoublet, Maëlle Maréchal, Johanna Ruyant, Philomène Sys, Salomé Topuria et Lou Vela**

régie générale **Audrey Sterlingots** régie son **Alexandre Sares**
accessoiriste **Claire Tavernier**

PRINTEMPS 2026

Petit théâtre
dimanche 8 mars
de 12h à 15h

Depuis 2017, 255 personnes ont participé à l'expérience des Jeunes Reporters, et pour ne citer que les 48 de cette année : **Myriam Aronio de Romblay, Gautier Basset, Ivy Fleur Boileau, Anatole Brunet, Giulia Campatelli, Maria Giulia Castelli, Amélie Charleux, Anissa Chebli, Ophélie Daurelle, Zélie De La Corte Gomez, Clara Denommé, Aissatou Diallou, Ambrine Drici Tani, Anouk Drigé, Ariane Ducasse, Victor Fournol, Nina Gayet, Sixtine Gonneville, Élise Grandmougin, Éline Guez, Alice Hellot, Anass Kihel, Émile Kosseim, Marie Larangot, Lucie Lenglard, Salomé Lescoublet, Octave Levasseur, Maëlle Maréchal, Louis Marinho Fernandes, Lena Mathieu, Lucile Megret, Cassandre Milhomme Beaune, Clara Nguyen, Loane Novou, Nina Oukili, Maeva Pombourcq, Ancolie Rabu, Johanna Ruyant, Alex Ryder, Julien Satta, Joana Schmid, Philomène Sys, Salomé Topuria, Lou Vela, Mina Vilaire, Hannah Wachter, Cassandre Weil et Rojan Yasar**

*Et si la définition
que la jeunesse a de l'espoir
était la source
d'une réelle révolution ?*

Wajdi Mouawad